

Mais est-il bien opportun de remettre sur le métier un travail auquel l'on n'est pas sûr de pouvoir apporter quelque perfectionnement ? D'un autre côté, le temps est-il venu de nous répéter ? Ne se trouverait-il pas des lecteurs moins indulgents, plus amateurs de variété et de nouveauté, pour nous reprocher cette hardiesse ou ce sans gêne ?

Il y a peut-être moyen, cependant, de faire cesser les regrets exprimés par nos correspondants et de répondre à leur louable besoin d'édification, sans tomber pour cela dans la monotonie des redites et des répétitions.

C'est, dans tous les cas, pour atteindre ce double but que nous avons décidé d'offrir chaque semaine à nos abonnés quelques courtes réflexions et notes biographiques sur les principaux saints de la huitaine à venir.

Disons-le aussi dès maintenant, une fois pour toutes, ces notices et ces réflexions morales seront empruntées, en très grande partie, à l'excellente *Semaine Religieuse du diocèse de Bayeux et Lisieux*, dont nous nous sommes souvent inspirés et que nos lecteurs connaissent déjà grâce aux articles que nous en avons reproduits.

Ainsi donc, chaque semaine, notre humble revue fera passer devant les yeux de ses lecteurs trois ou quatre figures de saints ou de saintes. Non moins que l'Évangile, ces amis du bon Dieu nous parleront du ciel ; ils nous prêcheront la saine doctrine ; ils nous montreront le chemin à suivre et les vertus à pratiquer pour mériter l'héritage promis par le Divin Maître à ses fidèles serviteurs.

## Saint Barthélemy, apôtre

Le 24 août

**S**AINTE Barthélemy était l'un des Douze appelés par le Sauveur à l'apostolat, et la tradition nous apprend qu'il porta l'Évangile dans les contrées les plus barbares de l'Orient et jusqu'aux extrémités des Indes.

Saint Barthélemy fut dépouillé de sa peau depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds, et mourut crucifié. Glorifions ce saint apôtre pour le courage qu'il a montré. Ce martyr nous donnera lieu de méditer deux grandes vérités, savoir : que nous devons nous dépouiller de cette partie de nous-mêmes que le péché a viciée et que saint Paul appelle le *vieil homme*, et que ce dépouillement doit être entier et sans réserve.